Juste et poignant...

4211 km, c'est la distance entre Paris et Téhéran. C'est loin... sans être une distance infranchissable toutefois ! Et quand on a fait Téhéran-Paris, on devrait pouvoir faire l'inverse mais...

L'exil, encore ?

Mais au théâtre, c'est autre chose, tout autre chose ! Loin des polémiques et des rabâchages, la troupe nous montre une histoire vécue, singulière, forcément subjective. Il y a une vraie histoire ou plutôt des histoires avec une unité d'action comme dans le théâtre classique ! Et puis, une troupe, c'est bien ! Cela devient rare (car ce qui est cher est rare, car c'est déjà difficile de se voir alors travailler ensemble et continuer de vivre avec les autres...?) Enfin, là, on sent de la cohésion, une atmosphère un peu « Ariane Mnouchkine »...

Le premier tableau, c'est une mère tenant son nouveau-né dans les bras, puis la mère de la mère, puis le père : la langue est étrangère ; on se sent proches, intimes. La chaleur humaine se répand jusqu'à nous, y compris par l'éclairage, par les musiques orientales...

En Iran, au temps du chah, le père était journaliste dans l'opposition, à ses risques et périls, on le verra.

Quand enfin il quitte son pays pour la France, c'est à titre provisoire, dans l'idée de retourner là-bas. Quand ses proches en doutent, ils lui demandent : « tu crois ? » et lui répond invariablement « je ne crois pas, je suis sûr ! ».

Actualités de l'époque : on crie Le chah est mort, vive l'ayatolla Khomeiny ! vive le régime islamique ! Qu'arrive-t-il à celui qui affirme qu'il ne croit pas en Dieu (Allah) ? Est-ce qu'il/on peut retourner là-bas ?

Liberté, égalité, fraternité : le père aime la devise (comme la mère de Romain Gary l'aimait) ... Liberté, égalité, fraternité : comme il en a rêvé ! comme on en rêve encore partout dans le monde ! La Promesse de l'aube de Romain Gary, c'était un peu ça aussi...

Autre récit et toujours la même histoire ? Mais quand l'enjeu est de vie ou de mort, c'est différent !

Le théâtre, selon son sens étymologique, donne à voir : par exemple, la tension entre des personnages qui s'aiment... La scène cristallise alors les tensions bien plus grandes de l'Histoire.

Les enjeux inhérents à toute vie s'en trouvent démultipliés : enjeux de rester fidèle ou de se métamorphoser, de réussir sa vie ou de vivre bien, de dire ou de taire, de dire ou de vivre, de dire ou d'étouffer, de taire ou d'exploser, d'étouffer ou d'entendre...

On a beau s'aimer, on peut s'exprimer... On a beau s'aimer, on ne peut pas s'exprimer...

Le ton et l'interprétation sont toujours justes : en témoigne la scène de révolte de l'adolescente qui se dresse contre ses parents. Comment ne pas comprendre la jeune fille ? Comment ne pas comprendre ses parents, atterrés, anéantis ? Mais c'est pour mieux renaître !

Poignant !

Claire G.